

Homélie de Mgr Vincent Jordy
Pour l'installation du père Lesoing, recteur de la Basilique Saint Martin
13 septembre 2025

1 Tm 1, 15-17)
Lc 6, 43-49)

Frères et sœurs, Chers amis,

Aujourd'hui, en cette Basilique Saint-Martin de Tours, nous vivons un double moment de joie qui est source d'action de grâce.

D'une part, j'installerai, comme nouveau recteur de la Basilique Saint-Martin, Don Bertrand Lesoing, membre de la Communauté Saint-Martin. D'autre part, j'aurai la joie avec vous tous de rendre grâce à Dieu pour l'anniversaire des 25 ans de présence des Bénédictines de Montmartre. Elles sont arrivées précisément le 15 septembre 2000.

1/ Certains, bien entendu, s'interrogent en ce mois de septembre : pourquoi y a-t-il tant de changements de curés mais aussi de prêtres plus largement dans le doyenné de Tours Centre ?

Comme je l'ai fait dimanche dernier en installant un nouveau Curé Doyen à la Cathédrale, je répondrai simplement que notre Eglise diocésaine continue de vivre sa mission d'évangélisation, de manière toujours plus fidèle.

Cette mission d'évangélisation est bien entendu au cœur de la vie de notre Eglise. Elle traverse tout le message de l'évangile jusqu'à aujourd'hui. Le futur pape Benoit XVI le disait dans une conférence en décembre 2000 : « L'Eglise évangélise toujours et n'a jamais interrompu le cours de l'évangélisation. Elle célèbre chaque jour le mystère eucharistique, administre les sacrements, annonce la parole de vie, s'engage pour la justice et la charité ». (Conférence 10/12/2000). C'est l'évangélisation habituelle.

Pendant dans les années 1980, le pape Jean-Paul II, de manière politique, comprend que le monde occidental est en train de changer, que la transmission de la foi ne se fait plus entre les générations de manière habituelle : peu à peu la mémoire chrétienne se perd. Il comprend qu'il faut désormais une nouvelle évangélisation pour compléter, vivifier l'évangélisation ordinaire. Il s'agit d'annoncer l'Evangile désormais à des personnes qui ne savent plus rien du christianisme, qui n'ont plus aucun repère. La foi reste et demeure la même : mais ceux qui sont appelés à l'accueillir ne savent plus rien. Il s'agit d'annoncer à nouveau le cœur de la foi, la mort et la résurrection de Jésus pour notre salut. Le pape Benoit XVI rappellera ce mystère d'une nouvelle annonce, d'une nouvelle évangélisation. Il précisera même qu'elle passe essentiellement par l'amitié avec Jésus, la rencontre de Jésus est essentielle. Il rappellera que la foi chrétienne ne naît pas d'une décision éthique ou morale, qu'elle ne naît pas d'une grande idée mais de la rencontre avec un événement, une personne qui donne à la vie un nouvel horizon et par là une orientation décisive !

Enfin, le pape François au début de son grand texte sur la mission, « Evangelii Gaudium », rappellera que cette rencontre avec Jésus, quand elle est vraie, quand elle est authentique, produit en nous un fruit, surtout la joie, que nous ne pouvons pas garder pour nous, qu'il nous faut partager, et qui fait de nous des disciples missionnaires, des évangélistes.

C'est pourquoi il y a besoin aujourd'hui de permettre toujours mieux cette rencontre, que nous renouvelions la présence missionnaire sur ce doyenné de Tours Centre et ici à la basilique St-Martin en particulier.

2/ Cela signifie que la Communauté Saint-Martin qui arrive en ce lieu et la communauté des sœurs bénédictines qui fête les 25 ans de sa présence vont être appelés à travailler ensemble à la mission avec les prêtres et diacres du diocèse présents pour faire vivre l'Evangile en ce lieu essentiel pour notre diocèse, lieu de rayonnement de notre saint Patron, saint Martin, grand « évangéliste ».

Il s'agit bien en cette basilique où sont vénérées les reliques de Saint Martin, notre saint Patron, de permettre aux jeunes, aux familles, à des hommes et des femmes en quête de sens, d'intériorité, de salut de rencontrer Jésus.

Cette rencontre passe bien entendu par la célébration des sacrements, l'annonce de la Parole de Dieu, des propositions spirituelles. Mais cette rencontre suppose essentiellement que ceux et celles qui mettent en œuvre ces moyens de la mission soient eux-mêmes et elles-mêmes animés par cette rencontre de Jésus, par les fruits qu'elle produit en eux.

Jésus le souligne Lui-même dans l'Évangile que la liturgie offre à notre méditation en ce jour. Il est en train de parler à ses disciples : « un bon arbre ne donne pas de fruits pourris ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bons fruits ». Pour Jésus, il ne s'agit donc pas simplement d'être féconds, de produire du fruit, car il y a de mauvais fruits. Il s'agit de produire de bons fruits, de fruit que l'homme peut tirer « de son cœur qui est bon » souligne Jésus. La mission d'évangélisation n'est pas d'abord ou seulement quantitative ; elle est aussi qualitative. Il faut donc se méfier de trop compter pour mesurer ce que l'on fait. Le Roi David a été châtié pour avoir compter ses troupes. Observez que, à la Croix, Jésus est presque seul, et pourtant c'est là qu'Il sauve le monde, comme nous le verrons demain, jour de la fête de la Croix glorieuse.

Cela signifie, comme le souligne l'Évangile, que la mission d'évangélisation demande de s'appuyer sur le Christ notre fondation, notre roc, pour vivre de Lui de manière cohérente et juste. C'est Lui, par sa grâce, qui nous donne un cœur bon, un cœur qui porte du fruit, un cœur d'où déborde le fruit de l'Esprit-Saint et particulièrement la joie ; cette joie signe d'une rencontre authentique de Jésus. Cette rencontre authentique qui produit la joie et qui est le cœur de l'évangélisation, le sceau de l'Esprit-Saint.

Qu'en cette Basilique, notre saint Patron, saint Martin, intercède pour nous, mais particulièrement pour vous qui prenez cette charge ; Lui dont le cœur ayant fait la rencontre de Jésus débordait d'une charité active, féconde, que ce soit sous les murs d'Amiens ou avant de célébrer les saints mystères. Qu'il vous donne de goûter la joie de l'Évangile pour l'annoncer et vivre en Jésus de cette joie en plénitude dans l'éternité.

Amen.